
Prise de Parole de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon
Inauguration du Centenaire du Meilleur Apprenti/Ouvrier de France

7 juin 2024 – Centre des Congrès

(Seul le prononcé fait foi)

Mesdames et Messieurs en vos noms, grades et qualités,
Chers amis,

C'est une joie pour moi d'être ici, ce soir avec vous, en tant que Maire de Lyon pour cet évènement unique. Un siècle après la remise des premiers titres de Meilleurs Ouvriers de France, vous nous faites l'honneur de choisir Lyon pour souffler vos cent bougies. Pour cela, je vous remercie. À Lyon, le quête de l'excellence nous est consubstantielle et elle rythme notre actualité. La preuve en est que nous sommes aussi à trois mois des *Worldskills – le championnat du monde des métiers* – que nous accueillerons également avec un immense plaisir, en septembre prochain.

Aujourd'hui, nous célébrons un centenaire qui s'adresse à la fois à tous ces incroyables artisans chevronnés qui nous émerveillent, mais aussi à notre jeunesse, aux apprentis. Parce que vous êtes pour eux une source d'inspiration, de rêves et d'opportunités de se surpasser.

Le centenaire d'une institution par laquelle tant de Lyonnaises et de Lyonnais se sont illustrés. Au premier rang desquels M. Paul, évidemment, à qui l'on doit le fameux col bleu-blanc-rouge. Mais aussi beaucoup d'autres, dont, il y a cent ans, les neuf premiers Lyonnaises et Lyonnais qui ont pu exposer leurs chefs d'œuvre, en 1924, à l'Hôtel de Ville ... de Paris – *nul n'est parfait*.

Quatre femmes, cinq hommes, presque la parité. Et on ne sera pas étonné dans la capitale de la gastronomie mais aussi celle des Canuts de rappeler que c'était pour plusieurs d'entre eux en couture, lingerie et soierie.

Toutes les Lyonnaises et tous les Lyonnais qui ont conquis ce titre depuis représentent une immense fierté pour notre ville ; un immense bienfait pour les habitants de Lyon et des environs d'avoir pu profiter d'une si fabuleuse expertise ; et d'autant de savoir-faire et talents.

Par ce que devenir un très bon artisan, un excellent ouvrier c'est facile : il suffit d'une patience infinie, d'une rigueur à tout épreuve, d'une persévérance illimitée et d'une dextérité sans faille. Oui, je sais... ça fait déjà beaucoup.

Alors pensez-donc, pour devenir **le** meilleur artisan de France, **le** meilleur ouvrier de France, c'est encore un cran au-dessus de tout ce que je viens de décrire. C'est tout à la fois une apothéose et une « épiphanie » – *comme on l'exprime du côté de Fourvière.*

Et... ça peut être dans des domaines extrêmement variés. Par exemple, le Lyonnais Jean Auberger a obtenu le titre, en 1952, pour une friandise emblématique de notre ville : un bonbon fourré d'un praliné aux noisettes, parfumé à la liqueur de curaçao et d'orangeats... et oui, le Cocon de Lyon – *en hommage à nos soyeux.*

Le Lyonnais Robert Guiot-Desvarenne l'a obtenu en 1955, pour la fabrication d'une machine capable de localiser les pathologies par rayon X.

La Lyonnaise Georgette Royer, en 1957, l'a reçu en Anatomie, pour la réalisation d'un masque du visage et des mains du défunt maire de Lyon : Edouard Herriot.

Lui-même, mon prédécesseur, l'avait obtenu, *honoris causa*, en 1954. Je cite ces mots, ils en disent long : << **Ce titre de meilleur ouvrier de France est pour moi une consécration. Il m'arrive à la fin de ma vie, à l'heure des conclusions ; et je l'accepte... Rien ne pouvait toucher plus le vieux républicain que je suis que cet hommage qui lui est apporté par des travailleurs auxquels je me rattache par les origines et auxquels je demeure fidèle par tout mon passé.** >>

Alors aujourd'hui, nous héritons de toute cette tradition et il nous revient... que celui-ci soit de Lyon ou bien d'ailleurs, de **magnifier** l'artisanat plus que jamais.

Et puisque ce week-end de quatre jours a commencé un 6 juin et que vous nous avez fait l'amitié de débarquer en nombre dans notre belle cité, très bon séjour à toutes et tous ; et surtout, très bon débarquement !

Je vous remercie.